

ANNEXE No 2

R. Je le pense.

Q. Vous considérez qu'à l'heure actuelle c'est le plus important besoin de nos cultivateurs?

R. Exactement.

M. Ross (Yale-Caribou).—Je proposerais que la fin de la déposition de M. Charlan soit renvoyée à une autre séance où nous pourrions le questionner plus longuement. Il a appris l'anglais très rapidement, je dois le reconnaître, mais il ne le parle pas encore très facilement. Je pense donc qu'il devrait être appelé à une autre séance du comité, afin que nous puissions obtenir de lui, pour les répandre dans le pays, quelques renseignements sur les points faibles actuels de notre industrie du tabac, (car vous admettez tous qu'il a des points faibles ainsi que des difficultés à surmonter), afin que ces renseignements soient imprimés, et que les planteurs de tabac canadiens puissent en bénéficier.

M. ARMSTRONG.—Je ne sais si l'honorable député de la Colombie-Britannique est informé qu'il y a parmi nous certaines personnes d'Ontario venues pour nous donner leur opinion sur les mesures nécessaires au développement de l'industrie du tabac. Elles se sont déplacées à grands frais, et je pense que nous devrions les entendre tout de suite.

M. Ross (Yale-Caribou).—Entendons-les aujourd'hui, je suis tout à fait de cet avis.

Le PRÉSIDENT.—Je pense que nous devrions prolonger la séance jusqu'à 1 heure.

M. CLEMENTS.—Je suis parfaitement d'accord avec M. Ross, car la déposition de M. Charlan prendrait trop de temps en ce moment, et nous pouvons facilement l'appeler de nouveau. Je proposerais donc que M. Darius Wigle soit immédiatement admis à témoigner.

Ayant lu la présente reproduction de mon témoignage, je la reconnais exacte.

F. CHARLAN,

Chef du service des Tabacs.

Ministère de l'Agriculture.

M. DARIUS WIGLE, Kingsville, Ontario.—Je n'ai pas préparé de discours ; j'ignorais que cela fut nécessaire, supposant qu'il me suffirait de répondre à des questions.

Le PRÉSIDENT.—Nous ne vous demandons pas un discours ; faites vos observations aussi brièvement que possible. Sans doute, les membres du comité vous questionneront ensuite.

M. CLEMENTS.—Peut-être serait-il préférable que je pose quelques questions à M. Wigle.

Q. Je comprends que vous êtes un grand producteur de tabac et que vous possédez une grande ferme affectée à cette culture, dans le comté d'Essex?

R. Oui.

Q. Combien d'acres cultivez-vous?

R. Jusqu'à l'année dernière, j'ai cultivé sur ma ferme 60 à 80 acres annuellement.

Q. Depuis combien d'années vous livrez-vous à la culture du tabac, M. Wigle?

R. Onze ou douze ans, je crois.

Q. Et quelle quantité approximative récoltez-vous annuellement?

R. Dans le comté?